

### EDITORIAL



**L'action de collectage et de sauvegarde par la vidéo, que la Cinémathèque de Bretagne a entreprise voilà 23 ans, constitue aujourd'hui un patrimoine important appartenant à la collectivité.** Ces dépôts, ces dons, ces achats ont été encadrés par des contrats qui permettent leur utilisation dans la majeure partie des cas. Ils constituent un corpus d'informations et d'images très important, utile aux chercheurs, aux professionnels de l'audiovisuel et auquel le public dans son ensemble est très attaché. En 2003, nous anticipions déjà la consultation par le net en entreprenant de modifier l'ensemble de ces contrats de dépôts et de gestion de droits. Suivra, en 2005, la création de la nouvelle base de données DIAZ et son alter ego Internet [www.cinematheque-bretagne.fr](http://www.cinematheque-bretagne.fr). Nous anticipons à nouveau aujourd'hui le virage de 2011 vers la haute définition en renouvelant une partie des équipements techniques en faisant l'acquisition du tout récent télécinéma MemoryHD de la célèbre société française CTM-Debie. Cette machine nous permettra d'effectuer un travail de plus grande qualité, adapté aux demandes de demain. Les cinéastes amateurs ont toujours été exigeants et « à la pointe » dans leur domaine, curieux, ils s'intéressent depuis des années aux supports numériques et à la Haute Définition. La Cinémathèque de Bretagne pourra désormais répondre positivement à leurs demandes.

2009 est une année importante de la vie de notre association puisqu'elle annonce la fin de notre première convention triennale avec la Région Bretagne, la Ville de Brest et le Département du Finistère. Cette convention nous a permis de travailler pendant trois ans sur des objectifs précis encadrés par une feuille de route et des moyens financiers constants. Le résultat est là, énoncé dans les pages qui suivent. La période actuelle nécessite une veille technologique sérieuse, et la nécessité de faire évoluer notre fonctionnement et notre structure interne régulièrement.

2008 a été une année largement consacrée, au sein de l'association, à une réflexion approfondie sur notre fonctionnement et, par voie de conséquence, sur les solutions techniques et humaines pour faire face aux défis que nous devons relever : dépôts toujours importants, matériel vieillissant, technologies qui évoluent en se complexifiant, et besoins du personnel en formation continue.

Ces derniers temps, les cinémathèques régionales, travaillant notamment sur l'image amateur, se tournent de plus en plus vers l'édition de contenus. Certaines le font déjà par des coproductions ou des éditions DVD, d'autres choisissent la création de WEB TV régionales, en développant un canal patrimoine. De son côté, la Cinémathèque de Bretagne suit avec intérêt les travaux du Conseil régional de Bretagne sur la mise en place d'une bibliothèque numérique régionale. La création du tout nouveau Conseil culturel de Bretagne augure d'un lieu où ces questions pourront être abordées d'une manière transversale.

Erwan Moalic  
Président de la Cinémathèque de Bretagne

## De Marseille à Caracas

**Dans les récents dépôts effectués à la Cinémathèque de Bretagne, le fonds Michaël Théron nous semble particulièrement digne d'intérêt. Michaël est le petit-fils de M. Martial Guiramand, né le 31 mai 1923 à Marseille dans une famille ouvrière modeste et parti dans les années 50 tenter sa chance en Amérique du Sud. Histoire individuelle exemplaire qui s'insère dans un contexte économique et social particulier, la France de l'après-guerre et les difficultés des jeunes issus du monde ouvrier à s'extraire de leur milieu social.**

Martial Guiramand interrompt ses études secondaires pendant la guerre de 1939-45. Marié en 1947, père de famille en 48, il reprend ses études pour être ingénieur en BTP tout en travaillant à Marseille en tant que comptable.

Lorsqu'un de ses amis part en Amérique du sud et lui propose de le rejoindre au Venezuela, Martial décide de tenter l'aventure. Il n'est pas le premier de la famille à être parti sur ce continent : sa mère et sa tante, nées en Uruguay, lui avaient donné l'envie d'y aller un jour. Il part seul, femme et fille le rejoindront 9 mois plus tard.

Fin 1950, il débarque au Venezuela après une traversée de l'Atlantique sur l'Américano Vespucci, un vieux paquebot italien rescapé de la guerre et aménagé en transport d'émigrants. C'est d'abord en tant que directeur de travaux qu'il trouve un emploi chez un petit entrepreneur, il se voit ensuite confier des missions plus importantes.

En 1957, il répond à un appel d'offre pour la construction d'un téléphérique au Venezuela. Sa proposition est retenue car de loin la moins chère, il signe le contrat à Paris et crée son entreprise : EGECA. Il devient l'architecte du célèbre téléphérique de Mérida, le plus haut et le plus long du monde avec ses 4765 mètres d'altitude qui s'étendent sur 74 kilomètres de câbles pour ses trois stations.

C'est à cette époque, avant son départ de Caracas, qu'il achète sa première caméra, une 16mm, avec laquelle il souhaite filmer les différentes phases de cette construction. « El Teleferico » représentera d'ailleurs la moitié de son œuvre cinématogra-

phique. Ce chantier, qui s'étend de 1957 à 1961, est un pari audacieux car les conditions de travail, d'ailleurs très bien représentées dans les films, sont extrêmement dangereuses. La sécurité y est précaire, l'acheminement du matériel se fait à dos de mulet, il faut également faire venir les premières grues du Venezuela.

El Teleferico de Martial Guiramand 1960 - 16mm - 30'39"



Lire la suite en page 4...



## Assemblée générale 2009 à Loudéac le 20 juin 2009

au cinéma Le Quai des Images - 14h00 à 17h00 - 9, boulevard Victor Etienne

### Regard sur trois années d'activités, tendances et perspectives

La Cinémathèque de Bretagne a été créée dans les années 80, plus exactement en 1986, concrétisant les nombreux projets de sauvegarde du patrimoine audiovisuel et cinématographique esquissés dans les années 70. L'originalité du projet réside dans le statut donné aux cinéastes amateurs et auteurs de films de famille. Animée par trois collègues, membres fondateur et d'honneur, déposant, cotisant, l'association compte plus de vingt ans d'existence. Une nouvelle direction depuis 8 années, une nouvelle organisation, des objectifs étendus, des avancées technologiques importantes, méritaient que l'on s'attarde sur une photographie de l'activité des trois dernières années, correspondant à la convention signée entre la Région Bretagne, le Conseil général du Finistère, la Ville de Brest et la Cinémathèque. Cette convention prendra fin à l'automne 2009 et s'ouvrira, il faut l'espérer, sur une nouvelle proposition triennale.

Ce numéro 10 de Fil à Fil tente de donner une photographie assez exacte du travail accompli en trois années, en se référant à la période du 1<sup>er</sup> septembre 2006 au 31 avril 2009. Ceci correspond à peu près à trois saisons : 2006-07, 2007-08, 2008-09.

#### LE COLLECTAGE ET LA RELATION AUX DÉPOSANTS

Le nombre de films et/ou vidéos collectés sur cette période est de 2311 (soit une moyenne de 770 par an), répartis en 859 éléments vidéo et 1459 éléments se rapportant au cinéma (supports argentiques ou bandes sonores, professionnels ou amateurs).

Ce collectage a été ciblé, entendons par là que la Cinémathèque de Bretagne n'a accepté, après visionnage, que les éléments qui concourraient réellement à l'élaboration de la Mémoire audiovisuelle de la Bretagne.

Les chiffres ci-dessous, qui reprennent la nature des éléments collectés, montrent que l'essentiel porte maintenant sur la vidéo et le film 16mm :

Nombre total d'éléments collectés par nature	
Bandes son : 52	35 mm : 30
16 mm : 469	9.5 mm : 227
N 8 mm : 289	Super 8 : 381
17.5 mm : 4	Vidéo : 859

- Le Super 8 mm se porte bien (lancé par Kodak en 1965, s'est extrêmement développé dans les années 70, on estime à 450 millions de mètres, la production de S8 dans le monde)

- Le 8 mm se maintient en bonne position (lancé par Kodak en 1932, la couleur apparaît en 35 avec le célèbre Kodachrome 40, l'expansion se fait les années 50 et s'arrête avec l'arrivée du S8)

- Le support 9.5 (créé en 1923 et dont l'utilisation cessa quasiment dans les années 60) atteint encore un nombre honnête qu'il faut cependant tempérer par la taille moyenne des bobines collectées (le plus souvent des bobinots de 3 minutes).

#### Amateurs et professionnels

Le rapport d'un tiers de films professionnels collectés contre deux tiers d'amateurs démontre que le choix fait en 1986 par l'association de préfiguration de la Cinémathèque régionale de Bretagne était bien innovant, même si, à l'époque, il était complètement à contre courant. Ces films représentent plus que jamais une matière intéressante pour les chercheurs, les réalisateurs et les diffuseurs. On recense de septembre 2006 à aujourd'hui, 1664 fiches amateurs (dont 1311 films et 253 masters vidéo) et 589 fiches professionnelles (126 films en argentiques et 337 masters vidéo).

Les films professionnels représentent 41% du fond total, mais il faut tempérer cette donnée en retirant les films pédagogiques de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie, les copies destinées aux ciné-clubs gérées par la Fédération des Œuvres Laïques et le Centre de Documentation Départemental Pédagogique du Finistère soient 3500 films au total qui, bien qu'accessibles aux chercheurs, ne font pas partie du patrimoine régional et dont les droits restent à définir.

Entre 2006 et 2009 : la Cinémathèque a collecté plus de films amateurs que de films professionnels. Ils représentent 59% du total des films réunis pendant ces trois ans contre 57% du total de la base de données.

La base de données informatiques DIAZ totalise 20 303 fiches desquelles il faut retirer le fonds de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie (983 films)

Total avant sept 06	Fiches professionnelles avant sept 06	Fiches amateurs avant 06
16736	7326	9410
	<b>43,7%</b>	<b>56,2%</b>

Total en mars 2009	Fiches professionnelles	Fiches amateurs
19320	8190	11094
	<b>42,3%</b>	<b>57,4%</b>

#### OBSERVATOIRE DE LA PRODUCTION CONTEMPORAINE EN BRETAGNE

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2006, la Cinémathèque a ajouté 2864 fiches films à sa base de données. Parmi ces films, 129 d'entre eux ne comptent pas de support vidéo dans le fonds de la Cinémathèque.

Part importante de la collecte professionnelle de ces trois dernières années : la production audiovisuelle réalisée et financée par la Région Bretagne qui fait depuis juin 2006 l'objet d'une procédure de dépôt obligatoire. Cette nouvelle mission de la Cinémathèque, débattue à partir d'août 2002 au sein de Films en Bretagne et défendue par la Cinémathèque de Bretagne, a réellement abouti en juin 2006. Depuis cette date, l'inventaire du dépôt régional du Fonds d'Aide à la Création Cinématographique et Audiovisuelle comporte 139 éléments appartenant aux catégories : documentaire, fiction, animation ou expérimental.



#### PERENNISATION

Ce travail de collecte n'a de sens que si notre structure s'engage à pérenniser les supports déposés ou collectés. En 2008, 125 heures de films ont été transférées pour les déposants, 123 en 2007, 81 en 2006. Soit une moyenne de 110 heures. Ce chiffre peut paraître faible. Toutefois, le transfert s'accompagne d'une analyse des films (le travail est long et coûteux pour l'association). En parallèle, la sauvegarde des différentes générations de vidéo analogique est organisée en les transférant sur de nouveaux supports numériques, durant la période 2006-2009, 333 XD cam ont été créés ou ajoutés au fonds, 444 DV cam et 3614 BETA SP (à titre indicatif cela représente une moyenne de quatre supports créés par jour). A titre indicatif, 489 nouveaux supports de conservation et de consultation ont été créés sur la saison 2007-2008.

#### DIFFUSIONS CULTURELLES ET EDITIONS

Les diffusions culturelles sont en baisse par rapport aux saisons 2006 et 2007, 143 au total en 2008 pour 153 en 2007. Cette baisse n'est pas occasionnelle, mais correspond à une volonté du Conseil d'Administration de la Cinémathèque de ne pas continuer d'investir massivement sur des départements qui ne soutiennent pas financièrement la structure, en d'autres termes : en dehors du financement régional, ce ne sont pas aux départements du Finistère et de Loire-Atlantique (115 K€ de participation financière à eux deux), de payer les diffusions dans le 56, le 22 et le 35. Les chiffres ci-dessous montrent cependant que la Cinémathèque respecte bien son cahier des charges vis-à-vis de la Région en maintenant un seuil d'activité raisonnable dans ces trois départements.

DIFFUSIONS DE CES TROIS DERNIERES ANNEES	
Départements, zones	Nombre de diffusions
Finistère	205 dont 35 ciné-cabarets*
Loire-Atlantique	41
Côtes d'Armor	58
Ille-et-Vilaine	57
Morbihan	32
	Dont 50 en Maisons d'Arrêt (Départements. 29 - 22 - 35)
Territoire national	44
Etranger	21
<b>Total</b>	<b>458</b>

\* ciné-cabarets ou assimilés ciné-Mac Orlan (en 35mm)

#### CARTE DIFFUSIONS

DIFFUSIONS SAISON 2008 (01/09/07 au 31/08/08)		
Départements, zones	Nombre de diffusions en 2008 (2007 - 2006 - 2005)	
Finistère	55	(65 - 147 - 119)
Loire-Atlantique	14	(16 - 23 - 13)
Côtes d'Armor	19	(20 - 22 - 9)
Morbihan	11	(13 - 9 - 10)
Ille-et-Vilaine	19	(18 - 19 - 8)
Hors Région Bretagne	25	(31 - 19 - 30)
<i>dont</i>		
Territoire national	14	
Etranger	11	
<b>Total</b>	<b>143</b>	<b>(163 - 239 - 189)</b>

Le travail de diffusion est réparti en trois axes :

- La distribution de programmes qui correspond au travail de distributeur classique mais sur des programmes dont la Cinémathèque possède les droits ou des contrats de gestion de droits. Ce travail s'accompagne dans beaucoup de cas d'un rôle de conseil gratuit. Les tarifs de distribution ont fait l'objet d'une réflexion importante au sein du Quatrième collège de Films en Bretagne, cette grille a été proposée à l'ensemble des professionnels rassemblés par Films en Bretagne et semble avoir fait l'unanimité. **217 actions sur trois ans.**

- La coréalisation de programmes, voire d'événements, avec des structures adhérentes ou conventionnées avec la Cinémathèque de Bretagne. Il s'agit là d'une programmation conjointe avec, dans la plupart des cas, des travaux de montage. **211 actions en trois ans dont 50 en Maisons d'Arrêt** (St Brieuc, Brest et Rennes). Plus huit participations actives à des colloques nationaux ou régionaux.

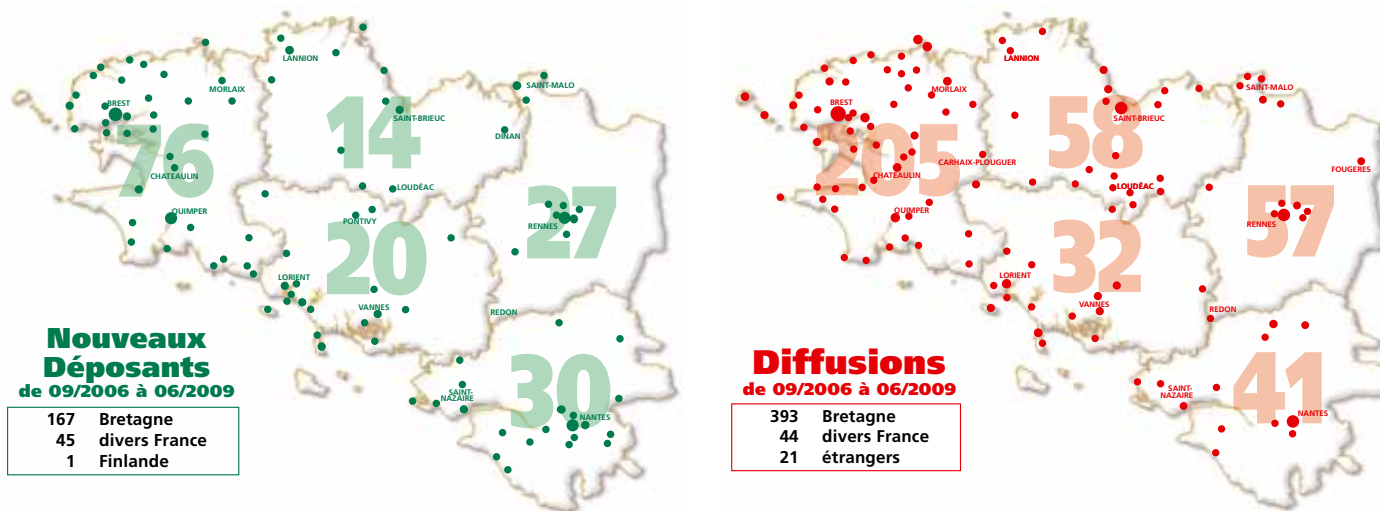
- Les "Mémoires locales" sont des actions privilégiées avec des communes ou des Pays, se déroulant en plusieurs temps mêlant projections, séances de décodage de documents, prises de notes et restitutions sous formes de soirées puis parfois d'édition DVD. Ce domaine d'intervention reçoit une petite aide exceptionnelle de la DRAC Bretagne. Nous souhaitons faire évoluer ces actions qui existent depuis plus de douze ans vers un travail plus concentré, sur une période plus condensée (une résidence d'une semaine) et en faisant intervenir sur place plus de compétences (ethnologue, historien, sociologue, monteur et technicien) sur un principe organisationnel hérité du spectacle vivant, la création résidence. **22 actions en trois ans.**

Ces deux derniers axes font partie de notre politique de collectage, ces séances permettent d'informer le public sur les ambitions de collectage de la Cinémathèque et sur le projet de Mémoire audiovisuelle régionale.

La Cinémathèque a dû revoir à plusieurs reprises, ces huit dernières années, sa politique de diffusion. De 2000 à 2005, elle a fortement contribué à lancer des opérations telles que le Mois du Documentaire ou l'aide à l'équipement audiovisuel des salles de cinéma notamment dans le Finistère. Elle a longtemps été perçue comme un centre de ressources (matériels) et de conseils (techniques). **La Cinémathèque a dû laisser ce terrain naturel aux opérateurs locaux et se rediriger vers son cœur de métier : faire connaître ses fonds et son travail sur un**

**maillage territorial plus large et spécialement en milieu rural.** La difficulté pour cette structure qui couvre cinq départements étant de composer avec l'ensemble des acteurs de terrain tout en essayant d'assurer une couverture égale de l'ensemble de la Région Bretagne.

**Les cartes collectages et diffusions montrent bien nos efforts pour couvrir l'ensemble du territoire :**



## L'EDITION

Le secteur de l'édition a été relancé après une longue interruption de 7 années (de 1998 à 2005), la Cinémathèque a profité de l'assise définitive du DVD dans les foyers pour reprendre la mise sur le marché des films détenus par la Cinémathèque.

Alors qu'auparavant les éditions VHS ne comportaient qu'un documentaire ou une fiction de court métrage, il a été décidé que la Cinémathèque, grâce à ce nouveau support se consacrerait à l'édition de travaux ou d'œuvres conséquentes. "Cinémathèque de Bretagne éditions" ne publie donc que des DVD comportant majoritairement deux à trois heures d'images. Le premier titre à sortir, *Le Cyclisme en Bretagne* se voulait exemplaire de notre travail, il rassemblait aussi bien des interviews contemporaines de coureurs, un documentaire d'auteur sur le thème (en co-édition avec Aber images, son producteur) et un large corpus d'images d'amateurs, montées et mises en scène par un spécialiste du sport, Claude André.

*Saint-Quay-Portrieux*, inaugurant la série "les cités balnéaires en Bretagne" a suivi avec la nouvelle particularité d'être bilingue anglais-français. Il clôturait six années de travail sur cette commune où la Cinémathèque entrefit une antenne de 1998 à 2003.

## EDITIONS ET VENTES DVD

• **Le Cyclisme en Bretagne - 1500 exemplaires**  
Pour cette première édition DVD la Cinémathèque a signé un partenariat avec le quotidien Ouest-France qui a permis la vente par correspondance des deux tiers des exemplaires.

• **Saint-Quay-Portrieux, les cités balnéaires en Bretagne - 1500 exemplaires**

Entre 1994 et 2004, la Cinémathèque a collecté des dizaines de fonds d'images d'archives sur la commune portant sur des thèmes variés. Ce DVD propose également une version anglaise.

• **Une mémoire du pays de Pleurtuit - 1000 exemplaires**

Ce montage d'images d'archives met en lumière une série de films tournés sur la commune, telles les actualités pleurtuisiennes de la fin des années 1920 à 1951.

• **Marée noire, colère rouge - 1500 exemplaires**  
Cette édition fait suite à la restauration du célèbre film de René Vautier sur la lutte des Bretons contre le mazout de l'Amoco-Cadiz en 1978. Il est pour l'instant essentiellement vendu par correspondance avec un partenariat avec le quotidien Le Télégramme

• **Aventures urbaines - en diffusion uniquement**  
Cinq réalisations architecturales majeures du patrimoine contemporain en Bretagne et en Loire-Atlantique. Pour cette édition DVD, la Cinémathèque de Bretagne et Vivement Lundi ! ont décidé d'une distribution conjointe.

## VENTES D'IMAGES

La vente d'images est une tradition à la Cinémathèque de Bretagne, restée longtemps, à ses débuts, sa seule source de financements. Le chiffre d'affaires de ce département (qui fait partie du secteur taxable de la Cinémathèque) contribue à une part d'autofinancement qui représente aujourd'hui environ 8% du budget. Les sociétés de production, les écomusées du Finistère sont déterminants sur le plan des demandes, suivis de très près par Paris et la Région parisienne.

- **189 demandes de recherches professionnelles ont été traitées en 2008, 183 sur la saison 2007, 207 sur la saison 2006, soit une moyenne de 193 demandes par an.**
- **60 cessions d'images effectuées, 46 en 2007**

Origine des demandes de cession de plans	Année 2007/2008	%	Fluctuation sur 3 ans
Côtes d'Armor	11	5,82%	(entre 2,90% et 5,82%)
Finistère	54	28,57%	(entre 22,71% et 28,50%)
Ille et Vilaine	23	12,17%	(entre 12,02% et 15,46%)
Loire-Atlantique	10	5,29%	(entre 5,29% et 7,10%)
Morbihan	12	6,35%	(entre 6,35% et 7,10%)
Paris, Région parisienne	47	24,87%	(entre 24,87% et 33,33%)
Autres Régions	17	9,00%	(entre 4,83% et 9%)
Pays étrangers	9	4,76%	(entre 3,83% et 4,76%)
Sans localisation (par Internet)	6	3,17%	(entre 1,64% et 3,86%)
<b>TOTAL</b>	<b>189</b>	<b>100%</b>	

Pour l'année 2008, nous avons remarqué une stabilisation des demandes de cessions de plans, après le léger fléchissement de 2007 : 189 demandes contre 183 en 2007.

La Région Bretagne reste la principale pourvoyeuse de demandes de recherche d'images avec 58,20% des demandes contre 55,18% en 2007.

La baisse des demandes en provenance des sociétés de production et de télévision basées à Paris et en Région parisienne continue (24,87% au lieu de 31,70%). Due au contexte morose de la production audiovisuelle nationale (moins de documentaires produits, budgets en récession), cette baisse n'est que partiellement compensée par les demandes croissantes en provenance des musées, écomusées et expositions temporaires.

## CONSULTATION INTERNET

La création de la nouvelle base de données DIAZ et la création de son alter ego sur le net [www.cinematheque-bretagne.fr](http://www.cinematheque-bretagne.fr) se sont terminés officiellement en mars 2006 avec le rendu des comptes au Service Recherche et Innovation et au Pôle Politiques territoriales de la Région Bretagne (Programme Régional d'Actions Innovatrices - PRAI).

**Ces trois dernières années ont été consacrées aux corrections et à la mise en place de la base de données DIAZ et à sa consultation sur internet.** De nombreux contacts ont été développés avec le réseau des médiathèques de Bretagne via la COBB (Coopérative des Bibliothèques de Bretagne, maintenant absorbée par Livre et Lecture en Bretagne qui continue de développer ce travail), mais également lors de colloques régionaux et nationaux avec l'objectif de mettre en place un réseau d'abonnés au service de consultation et de distribution de programmes en ligne.

Dès 2007, la Cinémathèque poursuivait le développement de DIAZ avec la création d'un outil supplémentaire permettant la consultation par tous, des notices et des extraits des films aidés par le Fonds d'Aide à la Création Cinématographique et Audiovisuelle (Espace FACCA du site). Aujourd'hui, près de 150 notices de films produits ces trois dernières années sont consultables en ligne, et permettent une vision complète de la filmographie de l'auteur et du producteur.

En parallèle, le Pôle image Haute-Normandie et Centre Images (Région Centre) qui ont fait l'acquisition du logiciel DIAZ, ont émis le souhait de nouveaux développements : un module de gestion des données nécessaires à la Commission du Film (indicateurs de financement des films aidés et de leurs retombées en matière de festivals et de diffusion) et un module de gestion des données Education à l'image. La Cinémathèque de Bretagne a supervisé l'ensemble de ces nouveaux développements et bénéficié de ces deux outils complémentaires même s'ils n'ont rien à voir avec son activité principale.

Gageons qu'à l'avenir, ces trois satellites de DIAZ, feront que cette base sera utilisée par de nombreux opérateurs de l'audiovisuel régional.

**Plus de 1000 films ont été numérisés pour la consultation, soit aujourd'hui, un volume de 280 heures. La numérisation de consultation n'est financée que par la Région Bretagne, la Loire-Atlantique et la DRAC, elle ne reçoit aucun autre crédit. Si nous voulons la développer, il faudra essayer d'émarger sur les crédits spécifiques du Ministère de la Culture ou essayer de convaincre d'autres départements de nous aider.**

La fréquentation mensuelle du site approche 4000 visiteurs par mois, en augmentation constante. En avril 2008, période d'ouverture gratuite du site avec 250 heures d'images consultables en ligne, nous avons connu un pic de fréquentation de 17 605 visiteurs pour 607 268 pages consultées.

Bien que la fréquentation globale de notre site soit relativement satisfaisante, notamment dans les parties publiques (Actualités, Informations sur l'organisme, Expositions virtuelles), les espaces spécifiques d'accès à la base de données ont encore une fréquentation confidentielle.

Les Espaces gratuits (Espace Inscrit et Espace Professionnel) totalisent 506 utilisateurs : 290 personnes en Inscrit Grand Public et 216 personnes ou sociétés dans l'espace professionnel. Ce dernier rencontre d'ailleurs un vif succès, il est maintenant régulièrement utilisé par les documentalistes, producteurs et programmeurs pour effectuer les premières recherches.

À contrario, les espaces payants, Adhérents et Médiathèque, peinent à trouver leurs publics. L'espace Adhérent compte une quarantaine d'abonnés annuels, et l'espace médiathèque, quatre organismes. Le modèle économique de ces accès doit donc être remis en perspectives.

## PERSPECTIVES

Cette action de collectage et de sauvegarde par la vidéo, entreprise depuis 20 ans, constitue aujourd'hui un patrimoine important appartenant à la collectivité. Ces dépôts, ces dons, ces achats ont été encadrés par des contrats qui permettent leur utilisation dans la majeure partie des cas.

Notre Région détient déjà un patrimoine d'informations et d'images très important, utile aux chercheurs et aux professionnels de l'audiovisuel. La Cinémathèque de Bretagne avait déjà anticipé en 2003 la consultation sur le net en entreprenant de modifier l'ensemble de ces contrats de dépôts et de gestion de droits, en créant en 2005 sa nouvelle base de données DIAZ et son alter ego Internet [www.cinematheque-bretagne.fr](http://www.cinematheque-bretagne.fr). Elle anticipe aujourd'hui le virage de 2011 vers la haute définition en renouvelant une partie de ses équipements techniques et notamment en faisant l'acquisition du tout récent télécinéma MemoryHD de la célèbre société française CTM-Debré.

Les conséquences prévisibles de la situation économique actuelle vont nous obliger à diversifier nos champs d'intervention. L'excellence de la documentation et des recherches effectuées autour de certains fonds, la précision de la documentation pourront être des atouts importants pour compenser les pertes engendrées par les difficultés que rencontre aujourd'hui la production audiovisuelle classique. Nous allons également devoir ré-étudier notre attitude et notre comportement par rapport aux télévisions locales qui s'installent définitivement en 2009 et qui souhaiteront travailler avec nos fonds.

Les temps actuels nécessitent également une veille technologique sérieuse et la possibilité de faire les investissements appropriés rapidement.

Il est fort probable que les cinémathèques régionales qui travaillent notamment sur l'image amateur vont devoir de plus en plus mener une politique éditoriale.



## De Marseille à Caracas

... suite

Le téléphérique de Mérida achevé, il retourne à Caracas où il se met au service d'une entreprise vénézuélienne de travaux publics. Il s'attaque alors à d'énormes chantiers tels qu'un ensemble de 1038 logements préfabriqués qui seront réalisés en 9 mois ou encore le percement de tunnels, de travaux d'adduction d'eau. Pendant la vingtaine d'années passées en Amérique du Sud, il réalise de nombreux films particulièrement centrés sur sa vie professionnelle mais aussi quelques films de famille et de vacances... Martial Guiramand est un cinéaste autodidacte qui, par la pratique, a perfectionné sa manière de filmer.

Pour des raisons familiales, il rentre en France en 1972 où il poursuit la vente de matériel de travaux publics. À cette époque, il change de caméra et décide de passer au 8mm qui est un appareil moins lourd et continue surtout à filmer ses voyages d'agrément.

Il poursuivra ses activités professionnelles en travaillant pour l'Association Régionale pour le Développement de la Coopération Industrielle Internationale et ce jusqu'à sa retraite, à 75 ans.

Il en a aujourd'hui 85 et passe ses vieux jours entre Marseille et Besançon aux côtés de sa femme Louise et de sa fille Annie.

*El Teleferico, épissures des câbles  
L'arrivée des cabines, le chantier*



## NEWS

### LA BRETAGNE A CONSTANTA

Anamaria Taranu, étudiante roumaine en formation à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, en stage développement de projets en tourisme culturel à la Cinémathèque de Bretagne, a présenté le samedi 9 mai 2009 à 17h00, pendant la Journée de l'Europe, au Collège national d'Art « Regina Maria » à Constanta un programme destiné à montrer certains aspects pertinents de la Bretagne aux roumains de Constanta. Elle a présenté trois films précédemment traduits et sous-titrés par ses soins devant une trentaine de personnes. Cette diffusion inhabituelle a été menée à bien avec la coopération de l'Alliance Française de Constanta, Produits en Bretagne, la Région Bretagne et la Ville de Brest.



Breizh Gwechall sous-titré en roumain

### DOCUMENTATION

Marie LABAT, étudiante en Information-Communication à Toulouse, est en stage à la Cinémathèque de Bretagne depuis 3 mois avec pour mission de réorganiser le fonds d'images fixes. En 2004, Emilie ORIOT, étudiante en Information et Documentation d'Entreprises à Grenoble, avait été chargée, dans le cadre de son stage, de mettre en place le processus de numérisation d'images fixes et la définition des rubriques nécessaires aux fiches d'indexation. Marie est, elle, chargée de définir la procédure de classification et de numérisation des supports originaux (diapositives, photographies argentiques...) détenus par la Cinémathèque de Bretagne. Les missions réalisées par ces deux stagiaires ont permis de poser les bases d'une méthode de traitement des documents, cependant il reste un grand travail de numérisation et d'indexation.



Marie Labat et la photothèque

### FORMATION

Philippe CHOUPEAUX, Archiviste-technicien depuis 17 ans à la Cinémathèque, a bénéficié au mois de mars dernier d'une formation de 3 semaines, à l'I.N.A., sur le logiciel de montage Final Cut Pro. Grâce à cette formation axée essentiellement sur une utilisation courante du logiciel, Philippe CHOUPEAUX sera en mesure

de réaliser les montages sur la nouvelle station Final Cut Studio 2 récemment acquise avec une aide de la Région et du Département du Finistère. Il suivra, fin septembre, un stage complémentaire d'une semaine sur les fonctions d'étalonnage numérique. Ce projet de formation a été rendu possible par l'obtention d'une aide financière exceptionnelle d'UNIFORMATION, notre organisme financeur de la formation professionnelle.



Nouvelle station de montage Final Cut Pro et moniteur de contrôle JVC (CTM Solutions)

### STAGE EUROPEEN : TEATRODENTRO

La Cinémathèque de Bretagne intervient en maison d'arrêt depuis plus de 7 ans, Claude ARNAL, responsable des diffusions culturelles de l'association est passé par la case prison du 14 au 18 janvier 2009, le temps d'un stage au Centre de détention de Barcelone...

Ce stage européen soutenu par le « Programme Education et Formation tout au long de la vie » a réuni des artistes, travailleurs sociaux, formateurs, surveillants, enseignants... qui ont tous pour point commun d'intervenir au sein d'une prison dans leur pays respectif. Teatrodentro, visait à plonger les participants au cœur même d'un processus d'éducation non formelle à travers deux disciplines, le théâtre et le cinéma, et à vivre cette expérience avec des détenus engagés depuis plusieurs années dans une aventure théâtrale et/ou cinématographique professionnelle.

Le contenu du stage de Barcelone a été développé par un groupe de scientifiques et universitaires, l'Observatoire International de l'Education en Prison de Bruxelles, l'Association TRANS-Formas de Barcelone, la Società Umanitaria qui mène à Milan un projet de réinsertion sociale de personnes détenues, Lieux Fictifs de Marseille à l'origine de la série télévisée « 9m2 ».

Les coûts de formation du salarié de la Cinémathèque

de Bretagne ont été totalement pris en charge par les bourses de formation « Grundtvig » de l'Union Européenne. Trois axes de travail étaient proposés aux 30 stagiaires venus de toute l'Europe :

- Les conditions de travail nécessaires au développement de ces actions,
- L'évaluation du parcours d'apprentissage dans sa dimension qualitative,
- Le type de ressources proposées à la personne détenue pour accompagner son parcours d'insertion sociale et professionnelle.

L'expérience artistique, qu'elle soit théâtrale ou cinématographique, induit pour l'individu qui y participe un processus d'apprentissage et de reconstruction pouvant servir de base à un parcours d'insertion sociale et professionnelle. La volonté du détenu à s'inscrire dans un processus éducatif hors du cadre culturel de référence (« L'Empowerment » est le terme anglo-saxon donné à ce processus de changement) est primordiale.

Moments forts de travail autour de l'image durant des ateliers au centre de détention de BARCELONE (surpeuplé comme nos prisons françaises) durant lesquels détenus et stagiaires ont travaillé la notion de regard filmé dans un face à face étonnant.

**Contact Lieux fictifs : [www.lieuxfictifs.org](http://www.lieuxfictifs.org)**



Projet Teatrodentro, atelier théâtre à la prison de Bollate à Milan